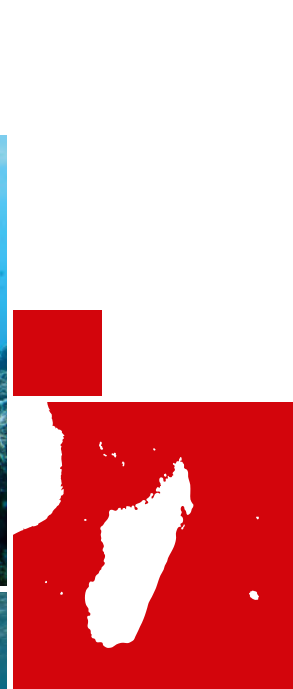


La Liste rouge des espèces menacées en France

Coraux constructeurs de récifs
de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses



■ La Liste rouge des espèces menacées en France

Bilan de la situation et enjeux de conservation pour les coraux constructeurs de récifs des îles françaises de l'océan Indien

Pour identifier les espèces menacées et guider les priorités d'actions, le risque de disparition de l'ensemble des coraux constructeurs de récifs de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses a été évalué dans le cadre de la Liste rouge des espèces menacées en France. L'état des lieux montre que 15 % des espèces sont menacées ou quasi menacées à La Réunion, 12 % à Mayotte et 6 % dans les îles Éparses.

Des récifs variés

Les récifs coralliens de La Réunion sont de petite superficie (18 km²), très proches des côtes, et se situent uniquement sur la partie ouest et sud-ouest de l'île où les activités littorales sont très développées. Ils se divisent en bancs récifaux sur des coulées de lave et en récifs frangeants de tailles variables accolés à la côte.

Les récifs coralliens de Mayotte, de plus grande superficie (342 km²), sont composés de récifs frangeants entourant l'ensemble de l'île et des îlots, de récifs internes dont une double barrière au sud de l'île, et d'un récif barrière plus au large entrecoupé de passes. La forte croissance démographique et le développement économique de cette collectivité se traduisent par une pression croissante depuis le début des années 1980 sur les espaces littoraux et notamment sur les récifs frangeants.

Les îles Éparses sont des petites îles coralliennes isolées et inhabitées, qui font partie de la collectivité des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF). Composées des îles Europa, Bassas da India, Juan de Nova, des Glorieuses et Tromelin, leur superficie récifale varie de 6 km² pour Tromelin à 49 km² pour Juan de Nova. Ces récifs sont peu affectés par les pressions anthropiques directes et principalement soumis à l'action du changement climatique global.

État des lieux

Au rang des principales menaces, les coraux constructeurs de récifs subissent les impacts du changement climatique et de la dégradation de la qualité de l'eau due à l'urbanisation croissante du littoral et des bassins versants adjacents.

Le changement climatique se traduit par une augmentation de la température de l'eau de mer en surface, entraînant un blanchissement corallien qui peut conduire à la mort des coraux lorsque le phénomène est intense et dure trop longtemps. Depuis les années 1980, les îles françaises de l'océan Indien ont traversé plusieurs épisodes de blanchissement marquants. Celui de 1998 a entraîné une mortalité massive sur la plupart des récifs de la région. D'autres épisodes ont affecté la région depuis, notamment en 2010 et 2016, avec toutefois une intensité moindre. Plusieurs espèces d'acropores très sensibles au blanchissement et à d'autres pressions, malgré certaines capacités de récupération, ont connu des déclin locaux importants de leurs populations avec de très fortes mortalités. C'est par exemple le cas d'*Acropora hyacinthus*, une espèce structurante des récifs, classée "Vulnérable" dans les îles Éparses et à Mayotte et "En danger" à La Réunion. Par ailleurs, la hausse des émissions globales de CO₂ dans l'atmosphère entraîne une acidification des océans qui menace la capacité des coraux à former leur squelette calcaire.

La dégradation de la qualité des eaux côtières constitue une autre menace majeure. Les effets cumulés de l'urbanisation du littoral, des rejets d'eaux usées, des pollutions agricoles et des ruissellements causés par les défrichements conduisent à une détérioration importante et chronique de la qualité des eaux récifales à La Réunion et à Mayotte. Certaines espèces sont particulièrement sensibles à ces pressions d'origine anthropique comme *Stylophora pistillata*, aujourd'hui classée "En danger critique" à La Réunion, alors qu'elle était autrefois

■ Coraux constructeurs de récifs de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses

assez commune sur les platiers récifaux. Rare à Mayotte, le corail bleu *Heliopora coerulea* est quant à lui essentiellement affecté par les apports terrigènes dus à l'érosion et au lessivage des sols causés par les défrichements. Il est classé dans la catégorie "En danger".

Affecté par les épisodes de blanchissement et fragilisé par la dégradation de la qualité des eaux, *Isopora palifera* a aussi subi des prélèvements excessifs à La Réunion, qui ont conduit à sa quasi-disparition de l'île où il est classé "En danger critique". À Mayotte et dans les îles Éparses, les populations de cette espèce, bien que commune, sont aussi en déclin et classées "Vulnérables".

Les coraux de l'océan Indien subissent également l'impact d'événements naturels comme les cyclones et ceux de La Réunion sont soumis aux fortes houles australes. Des coulées de boues en 1989 à La Réunion lors du cyclone "Firinga" et en 2018 lors de la tempête tropicale "Berguitta" ont provoqué de fortes mortalités coralliennes sur les platiers de Saint-Leu. Une forte houle australe en 2007 a conduit quant à elle à un effondrement local de certaines communautés d'acropores sur les pentes externes des récifs coralliens de l'Ouest, qui ne se sont toujours pas totalement rétablis.

Si l'état des lieux réalisé révèle un nombre d'espèces menacées de coraux relativement limité, du fait notamment d'un état des connaissances parcellaire, les données récoltées dans le cadre des différents suivis de l'état de santé des récifs de La Réunion et de Mayotte témoignent d'une tendance globale à la dégradation en termes de diversité et de recouvrement corallien. Les pressions qui s'exercent sur ces récifs favorisent le développement de coraux "opportunistes" aux exigences écologiques moindres, au détriment des espèces habituellement dominantes, notamment du genre *Acropora* dont l'abondance diminue. Or, les acropores aux formes branchues et tabulaires sont ceux qui offrent le plus fort potentiel en

termes d'habitats pour de nombreuses espèces animales du récif. Cette perte de diversité biologique conduit à une diminution de la complexité structurale des récifs, susceptible d'affecter des processus écologiques essentiels tels que le renouvellement des populations de poissons.

Pour répondre à cette situation préoccupante, d'importants efforts de conservation sont menés dans ces territoires par les gestionnaires d'espaces naturels, les scientifiques, les associations et les autorités locales. Les récifs de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses sont notamment intégrés dans des espaces protégés, comme la Réserve naturelle marine de La Réunion, le Parc naturel marin de Mayotte et le Parc naturel marin des Glorieuses. La pérennisation des systèmes de suivi des récifs coralliens mis en œuvre depuis près de 20 ans est indispensable pour suivre leur état de santé et évaluer les mesures de gestion dans un contexte de changement climatique et de pressions anthropiques croissantes. Des actions d'ingénierie écologique sont aussi déployées, avec par exemple le bouturage et la transplantation de coraux. D'autres actions sont également menées pour sensibiliser la population. À La Réunion et à Mayotte, l'amélioration du traitement des eaux pluviales et des eaux usées, la lutte contre les pollutions issues des bassins versants et l'arrêt des dégradations liées aux aménagements côtiers constituent des priorités. Au-delà des actions de conservation déjà entreprises, la lutte contre ces pressions sera déterminante pour préserver à l'avenir des récifs toujours fonctionnels et riches d'une exceptionnelle biodiversité.

Les coraux

Les récifs coralliens sont des structures naturelles qui constituent des écosystèmes parmi les plus complexes et les plus riches en biodiversité de la planète. Exclusivement marins, les coraux sont des animaux invertébrés appartenant à la même famille que les méduses. La grande majorité des coraux constructeurs de récifs fait partie de l'ordre des scléactiniaires.

Le polype, petit organisme de quelques millimètres pourvu d'une bouche, d'un estomac et de tentacules pour capter la nourriture, constitue l'unité de base du corail. Une colonie corallienne est composée d'un ensemble de polypes, tous clones. Chacun sécrète un squelette externe de calcaire dans lequel il loge. Les polypes vivent en symbiose avec des micro-algues, appelées zooxanthelles, qui apportent au corail des nutriments favorisant son développement et la croissance de son squelette.

Lorsque la température de l'eau augmente de façon inhabituelle et prolongée, ces micro-algues sont expulsées et la symbiose est rompue, ce qui provoque le blanchissement du corail. Celui-ci peut récupérer s'il dispose d'une bonne résilience et que l'épisode de chaleur n'est pas trop intense ni de trop longue durée.

■ La Liste rouge des espèces menacées en France

Démarche d'évaluation

Les analyses réalisées ont porté sur l'ensemble des coraux constructeurs de récifs de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses, afin de déterminer pour chacune de ces collectivités le statut de conservation et le degré de menace pesant sur les espèces. Cet état des lieux est le fruit d'un travail de deux années conduit par le Comité français de l'UICN et l'UMS PatriNat (OFB-CNRS-MNHN), avec le soutien de l'Initiative française pour les récifs coralliens (IFRECOR).

Les évaluations ont concerné les coraux à zooxanthelles de l'ordre des scléactiniaires, les coraux de feux de la famille des Milleporidés, le corail bleu *Heliopora coerulea* et le corail orgue *Tubipora musica*. La liste des espèces de coraux à évaluer a été établie suivant le référentiel taxonomique TaxRef.

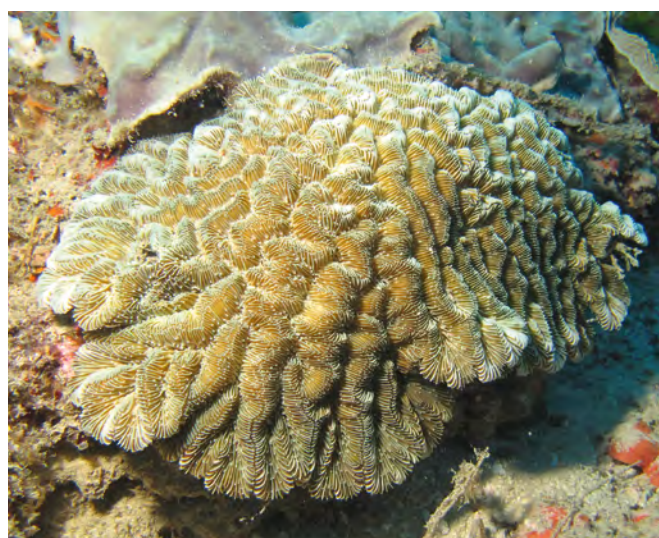


■ *Acropora clathrata*, une espèce classée "Vulnérable" à Mayotte et dans les îles Éparses et en catégorie "Données insuffisantes" à La Réunion © David Obura

La phase préparatoire de compilation des données et de pré-évaluation a reposé sur :

- les données d'occurrence des espèces issues d'inventaires et d'études locales, en particulier les inventaires ZNIEFF ;
- l'évolution du pourcentage de recouvrement corallien d'après les suivis historiques réalisés dans le cadre du *Global coral reef monitoring network* (GCRMN) depuis plus de 20 ans à La Réunion et Mayotte et près de 10 ans dans les îles Éparses ;
- d'autres suivis des récifs tels que ceux conduits dans la Réserve naturelle marine de La Réunion et la Réserve naturelle de l'îlot M'bouzi à Mayotte ;
- la consultation des publications de référence anciennes et récentes portant sur les coraux constructeurs de récifs des îles françaises de l'océan Indien.

En complément, certaines caractéristiques ont été renseignées pour un grand nombre d'espèces, telles que la sensibilité au réchauffement climatique ou la résilience au blanchissement.



■ *Gyrosmilia interrupta*, un corail classé "Vulnérable" dans les îles Éparses © David Obura

La Liste rouge des espèces menacées en France

Direction

Sébastien Moncorps (directeur du Comité français de l'UICN), Laurent Poncet et Julien Touroult (directeurs de l'UMS PatriNat)

Coordination

Guillaume Gigot (UMS PatriNat), Florian Kirchner (UICN Comité français)

Mise en œuvre

Marielle Dumestre (UMS PatriNat), Yohann Soubeyran (UICN Comité français)

Chapitre des coraux constructeurs de récifs de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses

Compilation des données, pré-évaluation et consolidation

Marielle Dumestre (UMS PatriNat)

Comité d'évaluation

Experts : Lionel Bigot (Univ. La Réunion), Mireille M.M. Guillaume (MNHN/BOREA), Jean-Benoit Nicet (MAREX), David Obura (CORDIO), Bernard. A. Thomassin (expert indépendant)

Évaluateurs Liste rouge : Guillaume Gigot (UMS PatriNat), Florian Kirchner (UICN Comité français)

Autres contributeurs

Claire Bissery (OFB), Bruce Cauvin (RNM La Réunion), Elodie Courtois (IRD), Blandine Decherf (UMS PatriNat), Maël Dewynter (indépendant), Gérard Faure (indépendant), Guillaume Grech (UMS PatriNat), Arzhvaël Jousset (UMS PatriNat), Lucie Penin (Univ. La Réunion), Michel Pichon (indépendant), Tévamie Rungassamy (RNM La Réunion), Jeanne Wagner (PNM Mayotte), Isabelle Witté (UMS PatriNat)

Remerciements

Patricia Benon (DEAL de La Réunion), Pierre Bouvais (DEAL Mayotte), Alexis Cuvillier (TAAF), Guillaume Decalf (DEAL Mayotte), Joanna Kolasinski (TAAF), Sophie Marinesque (TAAF), Lola Massé (RNM La Réunion), Karine Pothin (RNM La Réunion), Pascal Talec (DEAL de La Réunion), la collectivité des TAAF pour l'accueil de l'atelier

Réalisation du document

Yohann Soubeyran (UICN Comité français)

■ Coraux constructeurs de récifs de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses

La validation collégiale des analyses sur la base de la méthodologie de l'UICN a ensuite eu lieu lors d'un atelier de cinq jours organisé en février 2019 à La Réunion. Cette session d'évaluation a mobilisé des spécialistes reconnus pour leurs connaissances des coraux des îles françaises de l'océan Indien, ainsi que des acteurs des aires marines protégées pour leurs éclairages complémentaires.

L'approche retenue lors de l'atelier pour classer les espèces menacées a été précautionneuse, compte tenu des données disponibles parfois parcellaires et des difficultés d'identification de certains coraux en milieu naturel. Les espèces classées menacées sont donc uniquement celles pour lesquelles les données disponibles ont permis de justifier l'application d'un statut de menace selon la méthodologie d'évaluation, avec l'accord collégial du groupe d'experts sur la catégorie validée au terme de l'analyse.

Au total, 301 espèces différentes sont recensées dans les îles françaises de l'océan Indien, dont 188 espèces présentes à La Réunion, 257 à Mayotte et 181 dans les îles Éparses. Toutes ces espèces ont été évaluées selon les critères de l'UICN. Le bilan synthétique est présenté p. 6 et les résultats détaillés p. 11 à 18.



■ Carte présentant les collectivités françaises de l'océan Indien (en brun) : La Réunion, Mayotte et les cinq îles Éparses (en italique).

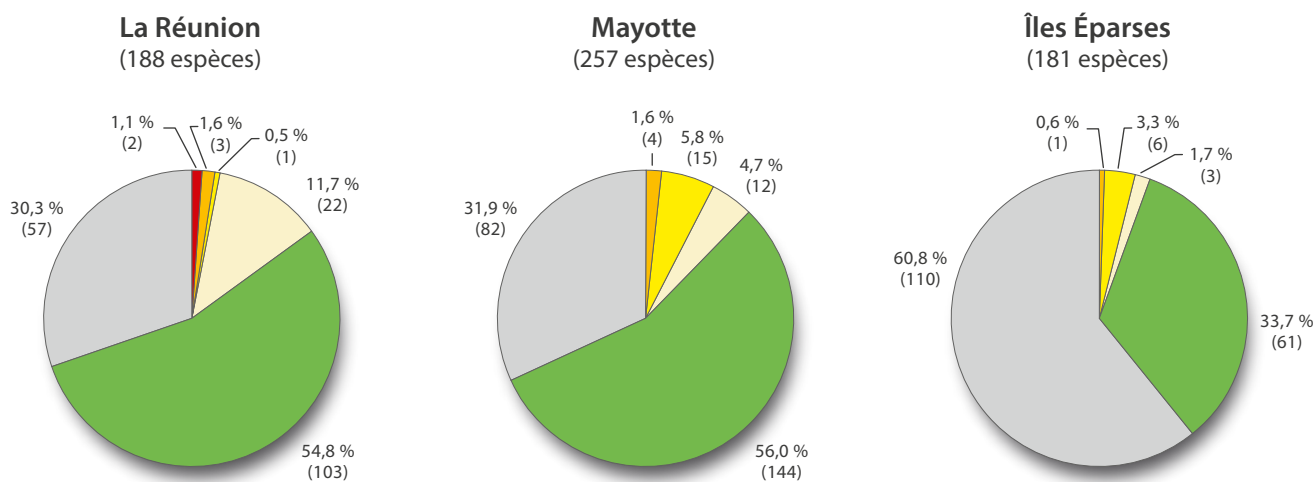


Massif d'*Isopora palifera*, quasiment disparu de La Réunion, classé "Vulnérable" à Mayotte et dans les îles Éparses © Mireille M.M. Guillaume

■ La Liste rouge des espèces menacées en France

Résultats

Répartition des espèces évaluées par territoire en fonction des catégories de la Liste rouge
(nombre d'espèces entre parenthèses)



Légende

- CR : En danger critique
- EN : En danger
- VU : Vulnérable
- NT : Quasi menacée
- LC : Préoccupation mineure
- DD : Données insuffisantes

Résultats disponibles sur :



www.uicn.fr/liste-rouge-france



<http://inpn.mnhn.fr>

■ Quelques exemples

La Réunion

Mayotte

Îles Éparses



Isopora palifera



Isopora palifera constitue des colonies reconnaissables à leurs branches épaisses, dressées et en forme de tête d'os. Le genre *Isopora* constituait autrefois un sous-genre du groupe *Acropora*, avant d'en être séparé car leur mode de reproduction est différent.

Ce corail était très abondant dans la région du sud-ouest de l'océan Indien au Pléistocène. Il y a 125 000 ans, à l'île du Lys dans l'archipel des îles Glorieuses, il participait à la construction des platiers denses que la baisse du niveau marin durant la dernière régression marine a émergés. À La Réunion, autrefois dominant sur le platier du récif de Saint-Leu jusque dans les années 1980, il est aujourd'hui très menacé au point d'avoir probablement disparu de l'île, vraisemblablement décimé par les pollutions et par une collecte excessive. Sensible au blanchissement mais résiliente et avec de fortes capacités de récupération, l'espèce est encore relativement présente à Mayotte et dans les îles Éparses du canal du Mozambique. Toutefois, ses populations y sont aujourd'hui en déclin et elle est classée "Vulnérable" dans ces deux territoires.



© Lionel Bigot

Pavona cactus



Ce corail de la famille des Agariciidés est reconnaissable à la structure en "feuilles" très marquée des colonies, qui forment des lames fines plus ou moins rapprochées avec d'assez gros calices.

Cette espèce était par le passé assez commune et abondante sur tous les platiers de récifs peu profonds du sud-ouest de l'océan Indien et notamment sur les récifs frangeants de La Réunion. Souvent associée à *Pavona frondifera* et *Pavona decussata*, ces trois espèces de "pavones" formaient un assemblage typique sur de nombreux sites des Mascareignes. Au cours des 20 dernières années, les populations de *Pavona cactus* ont nettement diminué à Mayotte et à La Réunion, souvent en lien avec la dégradation de la qualité de l'eau (sédimentation et eutrophisation) et les impacts du blanchissement. Sa présence relative au sein du groupe des "pavones" est en très nette

diminution et l'espèce est classée "En danger" à Mayotte et "Vulnérable" à La Réunion. Bien que sensible au changement climatique, il n'a pas été possible d'évaluer sa vulnérabilité dans les îles Éparses où elle a été classée dans la catégorie "Données insuffisantes".



Photo prise aux Seychelles © David Obura

Acropora abrotanoides



Acropora abrotanoides est un corail aux branches robustes, de port prostré et souvent fusionnées au centre des colonies, lui donnant un aspect massif. Cette espèce est localement abondante dans le sud-ouest de l'océan Indien, en particulier dans les zones peu profondes des pentes externes battues par la houle.

C'est une espèce résiliente, sensible au blanchissement et à la dégradation de la qualité de l'eau, mais aussi capable de récupération rapide si les conditions sont favorables. Du fait de son caractère ubiquiste et de sa sensibilité au stress thermique, *Acropora abrotanoides* est une espèce sentinelle pour suivre les effets du changement climatique sur les récifs. Commune à Mayotte et dans les îles Éparses, elle est classée "Quasi menacée" dans ces territoires, principalement du fait de sa vulnérabilité au réchauffement climatique. En revanche, les populations d'*Acropora abrotanoides* de La Réunion subissent un déclin continu depuis les dernières décennies avec des pertes importantes de colonies, notamment lors du blanchissement corallien de 2016. Pour cette raison, l'espèce y est classée "En danger".



© Bruce Cauvin / RNM La Réunion

■ Quelques exemples

La Réunion

Mayotte

Îles Éparses

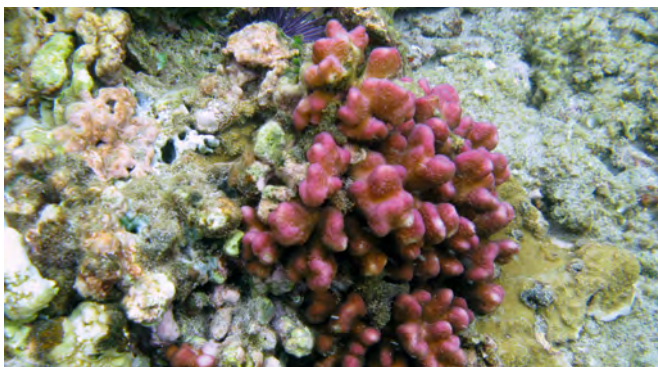


Stylophora pistillata



Ce corail est facilement reconnaissable à sa forme assez massive et légèrement digitée, le plus souvent de couleur rose. Sa texture est d'un aspect relativement lisse du fait de la très petite taille des calices comparativement aux autres espèces de la famille des Pocilloporidés.

Stylophora pistillata est très sensible aux perturbations anthropiques, notamment à la dégradation de la qualité de l'eau du fait de l'urbanisation et au blanchissement corallien malgré ses capacités de résilience. Classée "En danger critique" à La Réunion, cette espèce autrefois assez commune sur les platiers récifaux est devenue très rare depuis les années 1980, avec des populations aujourd'hui très localisées (petite zone de platier à Saint-Gilles-les-Bains ou surplomb profond de pente externe par exemple). À Mayotte, l'espèce est assez commune mais ses populations pourraient être en déclin, affectées par la pollution et la dégradation de la qualité des eaux. Elle est classée "Quasi menacée" dans cette collectivité. Dans les îles Éparses, peu soumises aux pressions anthropiques directes, l'espèce n'est pas menacée.



© Bruce Cauvin / RNM La Réunion

Heliopora coerulea



Appelé "corail bleu" en raison de la présence d'un pigment bleu dans son squelette, cette espèce fait partie du groupe des octocoralliaires. À la différence des coraux scléactiniaires qui sont des hexacoralliaires, ses polypes se développent dans une loge dépourvue de cloisons radiales calcifiées et présentent huit tentacules au lieu d'un multiple de six. C'est l'unique espèce des octocoralliaires à produire un exosquelette.

Rare à Mayotte où elle ne se rencontre quasiment que sur la pente externe du récif barrière, l'espèce est classée "En danger". Elle est affectée par les pollutions terrigènes, alors que sa forte résistance aux eaux chaudes lui permet de mieux survivre aux événements de blanchissement que la plupart des coraux scléactiniaires. Avec seulement quelques observations dans les îles Éparses (Juan de Nova, Glorieuses), l'espèce y est classée dans la catégorie "Données insuffisantes". Le corail bleu est

inconnu à La Réunion, vraisemblablement restreint par les températures hivernales, mais encore présent à l'île Maurice qui semble être sa limite sud de distribution.



© Lionel Bigot

Acropora muricata



Acropora muricata est une espèce dominante des platiers de nombreux récifs de la région Indo-Pacifique. Elle forme des colonies branchues, aux branches cylindriques et pointues à leur extrémité, organisées en bosquets qui peuvent atteindre de très grandes tailles et couvrir des surfaces dépassant 30 m². Ces caractéristiques font de ce corail une espèce contribuant fortement à la structure tridimensionnelle des platiers, constituant ainsi un habitat essentiel pour de nombreuses espèces associées (poissons, mollusques, crustacés...).



© Bruce Cauvin / RNM La Réunion

C'est une espèce structurante des assemblages récifaux à La Réunion et à Mayotte. Elle est sensible au blanchissement mais présente une capacité de récupération importante. Elle semble aussi bien s'acclimater à l'acidification des eaux lorsque le milieu est riche en nutriments. Non menacée à Mayotte et dans les îles Éparses, elle a cependant été classée "Quasi menacée" à La Réunion du fait de sa grande sensibilité aux perturbations anthropiques croissantes sur les platiers et aux phénomènes de blanchissement récurrents depuis les 10 dernières années.

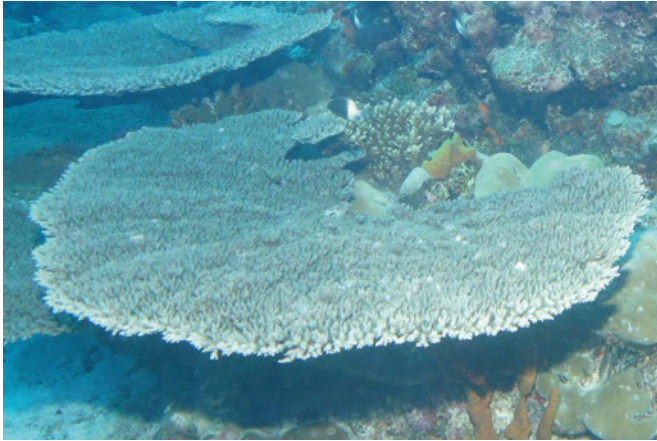


Acropora hyacinthus

EN

VU

VU



© Lionel Bigot

Acropora hyacinthus est une espèce d'acropore tabulaire structurant de nombreux récifs de la région Indo-Pacifique. Ses colonies forment de larges tables plates, dont le plateau soutenu par un pied puissant en position centrale supporte de petites branches verticales, courtes et finement structurées. C'est l'acropore en "plateau" par excellence des paysages récifaux de pentes externes et de platiers.

Cette espèce est largement répartie à La Réunion, à Mayotte et dans les îles Éparses. Elle est très sensible au blanchissement et aux perturbations anthropiques comme la dégradation de la qualité de l'eau, les apports terrigènes ou les destructions physiques, avec toutefois une certaine capacité de récupération. Depuis les années 1980, des déclinés locaux des populations sont observés, avec des mortalités massives lors d'épisodes de blanchissement. Pour ces raisons, l'espèce est "En danger" à La Réunion et "Vulnérable" à Mayotte et dans les îles Éparses.

Leptoseris yabei

NT

VU

DD



© David Obura

Cette espèce se différencie facilement des autres *Leptoseris* par sa couleur brun pâle ou jaunâtre, avec parfois des bords blancs, et des colonies en verticilles, en gradins ou en forme de vases. Elle s'installe en général sur des substrats plats et encroûtants en pente externe.

Ce corail est plutôt rare dans toute son aire de répartition qui couvre la région de l'océan Indien et du Pacifique. À La Réunion où l'espèce est classée "Quasi menacée", les populations sont localisées et généralement observées sur des zones basaltiques profondes (20 à 30 m). Elle est peu commune à Mayotte, où elle est principalement présente sur quelques stations au sud-ouest du lagon. Affectée localement par la dégradation de la qualité de l'eau (hypersédimentation et eutrophisation) et potentiellement par le changement climatique dans les zones plus au large, elle figure parmi les espèces "Vulnérables" de Mayotte. *Leptoseris yabei* semble très rare dans les îles Éparses, signalée seulement à Europa et à Juan de Nova. Mais en l'absence d'autres informations, elle est classée dans la catégorie "Données insuffisantes".

Pocillopora indiania

DD

DD



© Mireille M.M. Guillaume

Pocillopora indiania est une espèce endémique du sud-ouest de l'océan Indien. Les colonies sont de forme branchue, composées de branches cylindriques compactes, assez longues, rayonnantes et droites, qui se divisent rarement.

L'espèce est signalée à Mayotte avec probablement des populations très localisées. Elle est aussi trouvée dans les îles Éparses, notamment à Tromelin où elle est assez abondante. Bien que classée "Vulnérable" au niveau mondial, elle a été placée en catégorie "Données insuffisantes" dans ces deux territoires par manque d'informations sur la tendance d'évolution de ses populations et sur les menaces pouvant l'affecter.

■ La Liste rouge des espèces menacées en France



■ Parmi les coraux du genre *Porites* des îles Éparses, l'espèce *Porites cylindrica* figure en catégorie "Vulnérable" © Bruce Cauvin / RNM La Réunion



■ *Acropora hyacinthus* sur un récif frangeant à Mayotte où ce corail est classé "Vulnérable" © Lionel Bigot

■ Coraux constructeurs de récifs de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses

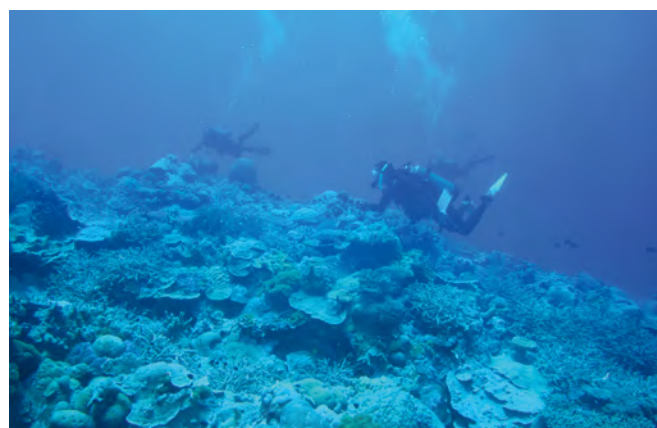
Coraux constructeurs de récifs de La Réunion

Liste de l'ensemble des espèces hormis celles classées en "Préoccupation mineure"

Famille	Nom scientifique	Catégorie Liste rouge La Réunion	Tendance
Acroporidae	<i>Isopora palifera</i>	CR*	?
Pocilloporidae	<i>Stylophora pistillata</i>	CR	?
Acroporidae	<i>Acropora abrotanoides</i>	EN	↘
Acroporidae	<i>Acropora hemprichii</i>	EN	↘
Acroporidae	<i>Acropora hyacinthus</i>	EN	↘
Agariciidae	<i>Pavona cactus</i>	VU	↘
Acroporidae	<i>Acropora austera</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora cytherea</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora florida</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora microphthalma</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora muricata</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora nasuta</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora robusta</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora secale</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora tenuis</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Astreopora listeri</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Astreopora suggesta</i>	NT	?
<i>Incertae sedis</i>	<i>Blastomussa merleti</i>	NT	?
Merulinidae	<i>Favites melicerum</i>	NT	?
Agariciidae	<i>Leptoseris yabei</i>	NT	?
Fungiidae	<i>Lithophyllon repanda</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Montipora efflorescens</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Montipora millepora</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Montipora monasteriata</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Montipora spumosa</i>	NT	?
Merulinidae	<i>Oulophyllia crispa</i>	NT	?
Agariciidae	<i>Pavona decussata</i>	NT	?
Agariciidae	<i>Pavona maldivensis</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora acuminata</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora botryodes</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora cerealis</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora clathrata</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora elseyi</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora grandis</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora intermedia</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora latistella</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora listeri</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora loripes</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora lovelli</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora lutkeni</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora monticulosa</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora pulchra</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora retusa</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora samoensis</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora selago</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora subglabra</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora subulata</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora vaughani</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora yongei</i>	DD	?

■ La Liste rouge des espèces menacées en France

Famille	Nom scientifique	Catégorie Liste rouge La Réunion	Tendance
<i>Incertae sedis</i>	<i>Blastomussa loyae</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Caulastraea tumida</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Cycloseris cyclolites</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Cycloseris fragilis</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Cycloseris vaughani</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Danafungia horrida</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Danafungia scruposa</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Favites rotundata</i>	DD	?
Poritidae	<i>Goniopora gracilis</i>	DD	?
Poritidae	<i>Goniopora somaliensis</i>	DD	?
Euphylliidae	<i>Gyrosmlia interrupta</i>	DD	?
Lobophylliidae	<i>Homophyllia bowerbanki</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Leptoseris fragilis</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Leptoseris glabra</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Leptoseris scabra</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Leptoseris solida</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Lithophyllon concinna</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Lobactis scutaria</i>	DD	?
Lobophylliidae	<i>Lobophyllia vitiensis</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora edwardsi</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora foliosa</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora hispida</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora mollis</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora tenuissima</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Mycedium elephantotus</i>	DD	?
Lobophylliidae	<i>Oxypora lacera</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Pachyseris rugosa</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Pavona danai</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Pectinia africana</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Pleuractis moluccensis</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Pleuractis paumotensis</i>	DD	?
Pocilloporidae	<i>Pocillopora woodjonesi</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Podabacia crustacea</i>	DD	?
Poritidae	<i>Porites lichen</i>	DD	?
Psammocoridae	<i>Psammocora stellata</i>	DD	?
Siderastreidae	<i>Siderastrea savignyana</i>	DD	?



© Lionel Bigot

■ Coraux constructeurs de récifs de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses

Coraux constructeurs de récifs de Mayotte

Liste de l'ensemble des espèces hormis celles classées en "Préoccupation mineure"

Famille	Nom scientifique	Catégorie Liste rouge Mayotte	Tendance
Acroporidae	<i>Acropora monticulosa</i>	EN	?
Acroporidae	<i>Acropora paniculata</i>	EN	↘
Helioporidae	<i>Heliopora coerulea</i>	EN	?
Agariciidae	<i>Pavona cactus</i>	EN	?
Acroporidae	<i>Acropora acuminata</i>	VU	?
Acroporidae	<i>Acropora clathrata</i>	VU	↘
Acroporidae	<i>Acropora cytherea</i>	VU	↘
Acroporidae	<i>Acropora hyacinthus</i>	VU	↘
Acroporidae	<i>Acropora intermedia</i>	VU	?
Acroporidae	<i>Acropora lutkeni</i>	VU	?
Acroporidae	<i>Acropora microphthalmia</i>	VU	?
Acroporidae	<i>Acropora solitaryensis</i>	VU	↘
Diploastreidae	<i>Diploastrea heliopora</i>	VU	↘
Acroporidae	<i>Isopora palifera</i>	VU	↘
Agariciidae	<i>Leptoseris yabei</i>	VU	?
Acroporidae	<i>Montipora aequituberculata</i>	VU	↘
Agariciidae	<i>Pavona decussata</i>	VU	?
<i>Incertae sedis</i>	<i>Physogyra lichtensteini</i>	VU	?
Pocilloporidae	<i>Seriatopora caliendrum</i>	VU	?
Acroporidae	<i>Acropora abrotanoides</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora appressa</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora austera</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora florida</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora grandis</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora hemprichii</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora secale</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Acropora subulata</i>	NT	?
Poritidae	<i>Goniopora columna</i>	NT	?
Merulinidae	<i>Hydnophora rigida</i>	NT	?
Acroporidae	<i>Montipora danae</i>	NT	?
Pocilloporidae	<i>Stylophora pistillata</i>	NT	?
Lobophylliidae	<i>Acanthastrea hemprichii</i>	DD	?
Lobophylliidae	<i>Acanthastrea pachysepta</i>	DD	?
Lobophylliidae	<i>Acanthastrea rotundoflora</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora aculeus</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora aspera</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora caroliniana</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora desalwii</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora donei</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora elseyi</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora glauca</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora listeri</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora loripes</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora lovelli</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora microclados</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora mossambica</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora natalensis</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora pulchra</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora roseni</i>	DD	?

■ La Liste rouge des espèces menacées en France

Famille	Nom scientifique	Catégorie Liste rouge Mayotte	Tendance
Acroporidae	<i>Acropora selago</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora speciosa</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora striata</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora valenciennesi</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora vaughani</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora verweyi</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Alveopora allingi</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Alveopora daedalea</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Alveopora spongiosa</i>	DD	?
<i>Incertae sedis</i>	<i>Blastomussa loyae</i>	DD	?
Euphylliidae	<i>Catalaphyllia jardinei</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Caulastraea connata</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Caulastraea tumida</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Coelastrea aspera</i>	DD	?
Coscinaraeidae	<i>Coscinaraea crassa</i>	DD	?
Coscinaraeidae	<i>Coscinaraea exesa</i>	DD	?
Coscinaraeidae	<i>Craterastrea levis</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Cycloseris costulata</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Cycloseris somervillei</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Cycloseris vaughani</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Cycloseris wellsii</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Dipsastraea amicornum</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Dipsastraea faviaformis</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Dipsastraea laxa</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Dipsastraea maritima</i>	DD	?
Lobophylliidae	<i>Echinophyllia gallii</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Echinopora robusta</i>	DD	?
Euphylliidae	<i>Euphyllia glabrescens</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Favites chinensis</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Favites rotundata</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Favites spinosa</i>	DD	?
Euphylliidae	<i>Fimbriaphyllia ancora</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Goniastrea favulus</i>	DD	?
Poritidae	<i>Goniopora pedunculata</i>	DD	?
Poritidae	<i>Goniopora planulata</i>	DD	?
Euphylliidae	<i>Gyrosmlia interrupta</i>	DD	?
Coscinaraeidae	<i>Horastrea indica</i>	DD	?
<i>Incertae sedis</i>	<i>Leptastrea bottae</i>	DD	?
<i>Incertae sedis</i>	<i>Leptastrea inaequalis</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Leptoseris explanata</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Leptoseris glabra</i>	DD	?
Lobophylliidae	<i>Lobophyllia costata</i>	DD	?
Lobophylliidae	<i>Lobophyllia valenciennesii</i>	DD	?
Astrocoeniidae	<i>Madracis kirbyi</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Merulina scabricula</i>	DD	?
Milleporidae	<i>Millepora dichotoma</i>	DD	?
Milleporidae	<i>Millepora intricata</i>	DD	?
Milleporidae	<i>Millepora tenera</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora cryptus</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora effusa</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora orientalis</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora stilosa</i>	DD	?

■ Coraux constructeurs de récifs de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses

Famille	Nom scientifique	Catégorie Liste rouge Mayotte	Tendance
Lobophylliidae	<i>Paraechinophyllia variabilis</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Paragoniastrea australensis</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Pavona duerdeni</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Pavona minuta</i>	DD	?
Pocilloporidae	<i>Pocillopora indiania</i>	DD	?
Pocilloporidae	<i>Pocillopora woodjonesi</i>	DD	?
Poritidae	<i>Porites australiensis</i>	DD	?
Poritidae	<i>Porites vaughani</i>	DD	?
Psammocoridae	<i>Psammocora digitata</i>	DD	?
Psammocoridae	<i>Psammocora stellata</i>	DD	?
Dendrophylliidae	<i>Turbinaria frondens</i>	DD	?
Dendrophylliidae	<i>Turbinaria peltata</i>	DD	?



■ *Montipora aequituberculata*, espèce évaluée "Vulnérable" à Mayotte © David Obura

■ La Liste rouge des espèces menacées en France

Coraux constructeurs de récifs des îles Éparses

Liste de l'ensemble des espèces hormis celles classées en "Préoccupation mineure"

Famille	Nom scientifique	Catégorie Liste rouge îles Éparses	Tendance
Acroporidae	<i>Acropora cytherea</i>	EN	?
Acroporidae	<i>Acropora clathrata</i>	VU	?
Acroporidae	<i>Acropora hyacinthus</i>	VU	?
Diploastreidae	<i>Diploastrea heliopora</i>	VU	↘
Euphylliidae	<i>Gyrosmlia interrupta</i>	VU	?
Acroporidae	<i>Isopora palifera</i>	VU	↘
Poritidae	<i>Porites cylindrica</i>	VU	?
Acroporidae	<i>Acropora abrotanoides</i>	NT	?
Merulinidae	<i>Astrea devantieri</i>	NT	?
Merulinidae	<i>Hydnophora rigida</i>	NT	?
Lobophylliidae	<i>Acanthastrea brevis</i>	DD	?
Lobophylliidae	<i>Acanthastrea hemprichii</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora aculeus</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora austera</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora cerealis</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora echinata</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora florida</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora glauca</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora hemprichii</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora latistella</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora loripes</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora microphthalma</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora nana</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora nasuta</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora retusa</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora samoensis</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora secale</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora selago</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora variolosa</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Acropora verweyi</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Astrea annuligera</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Astreopora expansa</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Astreopora listeri</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Astreopora suggesta</i>	DD	?
<i>Incertae sedis</i>	<i>Blastomussa merleti</i>	DD	?
<i>Incertae sedis</i>	<i>Blastomussa wellsii</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Coelastrea aspera</i>	DD	?
Coscinaraeidae	<i>Coscinaraea crassa</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Cycloseris explanulata</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Cyphastrea microphthalma</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Danafungia horrida</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Dipsastraea favus</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Dipsastraea helianthoides</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Dipsastraea laxa</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Dipsastraea lizardensis</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Dipsastraea maritima</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Dipsastraea matthaii</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Dipsastraea pallida</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Dipsastraea rotumana</i>	DD	?

■ Coraux constructeurs de récifs de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses

Famille	Nom scientifique	Catégorie Liste rouge îles Éparses	Tendance
Merulinidae	<i>Dipsastraea veroni</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Echinopora lamellosa</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Favites abdita</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Favites complanata</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Favites flexuosa</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Favites paraflexuosus</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Favites spinosa</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Gardineroseris planulata</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Goniastrea edwardsi</i>	DD	?
Poritidae	<i>Goniopora lobata</i>	DD	?
Poritidae	<i>Goniopora stokesi</i>	DD	?
Helioporidae	<i>Heliopora coerulea</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Hydnophora microconos</i>	DD	?
<i>Incertae sedis</i>	<i>Leptastrea bottae</i>	DD	?
<i>Incertae sedis</i>	<i>Leptastrea purpurea</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Leptoseris foliosa</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Leptoseris scabra</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Leptoseris solida</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Leptoseris yabei</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Lithophyllon repanda</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Lobactis scutaria</i>	DD	?
Lobophylliidae	<i>Lobophyllia hemprichii</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Merulina ampliata</i>	DD	?
Milleporidae	<i>Millepora dichotoma</i>	DD	?
Milleporidae	<i>Millepora exaesa</i>	DD	?
Milleporidae	<i>Millepora tenera</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora aequituberculata</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora efflorescens</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora floweri</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora informis</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora monasteriata</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora nodosa</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora stilosa</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora tuberculosa</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora undata</i>	DD	?
Acroporidae	<i>Montipora verrucosa</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Mycedium elephantotus</i>	DD	?
Lobophylliidae	<i>Oxypora lacera</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Pachyseris speciosa</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Paragoniastrea australensis</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Paragoniastrea russelli</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Paramontastraea serageldini</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Pavona cactus</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Pavona decussata</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Pavona duerdeni</i>	DD	?
Agariciidae	<i>Pavona frondifera</i>	DD	?
<i>Incertae sedis</i>	<i>Pectinia africana</i>	DD	?
<i>Incertae sedis</i>	<i>Physogyra lichtensteini</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Platygyra crosslandi</i>	DD	?

■ La Liste rouge des espèces menacées en France

Famille	Nom scientifique	Catégorie Liste rouge îles Éparses	Tendance
Merulinidae	<i>Platygyra lamellina</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Platygyra ryukyuensis</i>	DD	?
Merulinidae	<i>Platygyra sinensis</i>	DD	?
<i>Incertae sedis</i>	<i>Plerogyra sinuosa</i>	DD	?
<i>Incertae sedis</i>	<i>Plesiastrea versipora</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Pleuractis paumotensis</i>	DD	?
Pocilloporidae	<i>Pocillopora indiana</i>	DD	?
Pocilloporidae	<i>Pocillopora meandrina</i>	DD	?
Fungiidae	<i>Podabacia crustacea</i>	DD	?
Poritidae	<i>Porites annae</i>	DD	?
Poritidae	<i>Porites australiensis</i>	DD	?
Poritidae	<i>Porites lichen</i>	DD	?
Poritidae	<i>Porites lobata</i>	DD	?
Poritidae	<i>Porites monticulosa</i>	DD	?
Psammocoridae	<i>Psammocora contigua</i>	DD	?
Pocilloporidae	<i>Seriatopora caliendrum</i>	DD	?
Astrocoeniidae	<i>Stylocoeniella guentheri</i>	DD	?
Pocilloporidae	<i>Stylophora subseriata</i>	DD	?
Tubiporidae	<i>Tubipora musica</i>	DD	?
Dendrophylliidae	<i>Turbinaria mesenterina</i>	DD	?
Dendrophylliidae	<i>Turbinaria reniformis</i>	DD	?
Dendrophylliidae	<i>Turbinaria stellulata</i>	DD	?



■ *Acropora cytherea*, une espèce classée en catégorie "En danger" dans les îles Éparses © David Obura

■ Coraux constructeurs de récifs de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses



■ Ponte de corail *Acropora digitifera* © Mireille M.M. Guillaume

Les catégories de l'UICN pour la Liste rouge

Espèces menacées de disparition des îles françaises de l'océan Indien

CR : En danger critique

EN : En danger

VU : Vulnérable

Pour la catégorie CR, l'indication « * » signale une espèce probablement disparue

Tendance d'évolution des populations

↗ : En augmentation

↘ : En diminution

→ : Stable

? : Inconnue

Autres catégories :

NT : Quasi menacée (espèce proche du seuil des espèces menacées ou qui pourrait être menacée si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises)

LC : Préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition est faible)

DD : Données insuffisantes (espèce pour laquelle l'évaluation n'a pas pu être réalisée faute de données suffisantes)

La Liste rouge des espèces menacées en France

Établie conformément aux critères de l'UICN, la Liste rouge des espèces menacées en France vise à dresser un bilan objectif du degré de menace pesant sur les espèces de la faune et de la flore à l'échelle du territoire national. Cet inventaire de référence, fondé sur une solide base scientifique et réalisé à partir des meilleures connaissances disponibles, contribue à mesurer l'ampleur des enjeux, les progrès accomplis et les défis à relever pour la France, en métropole et en outre-mer.



Le Comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) est le réseau des organismes et des experts de l'UICN en France. Regroupant au sein d'un partenariat original 2 ministères, 10 organismes publics et 42 organisations non-gouvernementales, il joue un rôle de plateforme d'expertise et de concertation pour répondre aux enjeux de la biodiversité.

Le Comité français de l'UICN rassemble également un réseau de plus de 250 experts répartis en cinq commissions thématiques, dont la Commission de sauvegarde des espèces qui réunit 140 spécialistes. Au niveau mondial, l'UICN a développé la méthodologie de référence pour guider les pays dans l'élaboration de leur Liste rouge nationale des espèces menacées.

www.uicn.fr



L'Unité mixte de service (UMS) PatriNat assure des missions d'expertise et de gestion des connaissances sur la biodiversité et la géodiversité pour ses trois tutelles, l'Office français de la biodiversité (OFB), le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN).

L'UMS PatriNat est notamment responsable de l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN) pour lequel elle développe un système d'information national sur la nature. Associant les expertises de ses tutelles, elle fournit un appui scientifique aux politiques publiques et privées en matière d'environnement. Elle contribue au partage des connaissances scientifiques pour la prise en compte de la nature dans la société, comme dans les programmes de Listes rouges en France.

www.patrinat.fr



Chapitre des coraux constructeurs de récifs de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses réalisé avec l'appui de :



Coordonnée par les Ministères de l'écologie et des outre-mer, l'IFRECOR (Initiative française pour les récifs coralliens) agit depuis 20 ans pour la préservation et la gestion durable des récifs coralliens, herbiers et mangroves des collectivités françaises d'outre-mer. L'IFRECOR met en lien les gestionnaires, les scientifiques, les ONG et les élus au service de la protection de ces écosystèmes. Dans son 4^{ème} programme d'actions, la connaissance de l'état de conservation des coraux figure parmi les objectifs identifiés afin d'améliorer leur préservation.

www.ifrecor.fr

Avec le soutien de :

